

## LE CONTE POPULAIRE FRANÇAIS

Ce récit est particulièrement aimé en Europe occidentale <sup>(1)</sup> et Ina. Maria Greverus, qui a consacré son doctorat à la monographie comparative du thème (2), incline à admettre son origine celtique.

Ce qui en fait essentiellement l'intérêt, c'est qu'il constitue, comme le disait déjà M. Maurits de Meyer « een typisch voorbeeld van overgang tusschen het sprookje en de sage » (3), c'est-à-dire un exemple typique du passage de conte en légende. I.-M. Greverus précisément s'est attachée à en démontrer, par une fine analyse interne, le caractère primitif de légende. La très fréquente localisation des versions françaises en est également un indice

(1) THOMPSON, *The folktale*, pp. 49-50.

(2) Diss. Marburg 1956. Cf. *Fabula*, I Bd., Heft 3, Berlin 1958, pp. 263-279 : « Die Geschenke des kleinen Volkes. KHM 182 = AT 503. Eine vergleichende Untersuchung ».

(3) M. DE MEYER, *Vlaamsche Sprookjesthema's...* Liège, 1942, pp. 91-102 : « De Twee Bulten », ici p. 91.

### Conte-type 506 A

#### JEAN DE CALAIS

Aa. Th. *The Princess Rescued from Slavery* (La princesse sauvée de l'esclavage). — Grimm n° 217, *Der dankbare Tote und die aus der Sklaverei erloste Kanigstochter* (Le mort reconnaissant et la princesse délivrée de l'esclavage). Ce conte recueilli par les frères Grimm en 1812.1814, mais non publié dans leur recueil, a paru en 1915 dans la *Zeitschrift für Volkskunde* 25, 34 (reproduit dans Bolte et Polivka, n° 217, III, 490). — Straparola XI, 2, *Xenophon, notaire... laisse à son fils Bertuce trois cens ducats...*

#### Version nivernaise

#### JEAN DE BORDEAUX

*C'était une fois un homme et puis une femme ayant un garçon qui s'appelait Jean de Bordeaux. Ils étaient riches et avaient de gros magasins. Un jour Jean de Bordeaux alla en tournée et prit une voiture bien garnie.*

*Loin dans un village, il aperçoit un homme qui faisait labourer deux filles ). Jean s'arrête et lui demande pourquoi il faisait ainsi travailler ces deux filles.*

— *Je les ai trouvées, répond l'homme, et, n'ayant ni boeufs ni vaches, je les ai attelées à ma charrue : elles labourent.*

— *Combien voulez-vous pour les laisser aller ? demande Jean.*

*Le marché est conclu ; Jean donne beaucoup d'argent. Il marque la plus jolie des deux, puis renvoie chacune chez son père.*

*Plus loin, dans un village, il trouve un mort sur un fumier.*

(1) Comme on le verra dans la décomposition en éléments, ce sont en général deux jeunes femmes prisonnières d'un navire de pirates, que le héros rachète.

LE CONTE POPULAIRE FRANÇAIS

*Il le fait enterrer. N'ayant plus ni argent ni marchandises, il prend le chemin du retour. Arrivé chez lui, ses parents lui demandent ce qu'il avait fait de son argent. Il répond qu'il avait trouvé un homme faisant labourer deux filles et qu'il avait payé pour qu'il les laisse aller, puis qu'il avait trouvé un mort sur un fumier et qu'il avait payé pour qu'on l'enterre ; que tout cela lui avait coûté cher.*

*Jean repart, sans marchandises, mais avec de l'argent. Dans un autre village, il retrouve la jeune fille qu'il avait marquée. Or, c'était une princesse. Elle avait raconté à son père qu'il l'avait sauvée, et elle l'emmène devant son père. Celui-ci lui dit :*

— *Voulez-vous vous marier ?*

*Cependant il y avait dans le château un autre qui aimait la princesse, mais elle ne voulait pas de lui. Il haïssait Jean de Bordeaux et essayait de se débarrasser de lui. Un jour ils vont à la promenade au bord d'une grande rivière.*

— *Allons en bateau, propose le faux ami.*

— *Non, répond Jean.*

*L'autre insiste, et Jean cède. Mais au moment où Jean de Bordeaux veut monter dans le bateau, l'autre le pousse à l'eau. Puis il va dire à la princesse que Jean s'est enfui, ne voulant plus d'elle. Il lui propose de se marier avec lui, et lui fait croire que, si elle consent, elle sera très heureuse. Finalement elle dit oui, et les voilà fiancés.*

*Un jour, sur l'eau, une pie dit à Jean de Bordeaux :*

— *Ta bonne amie va se marier, si tu me promets quelque chose, je te sors de l'eau.*

— *Oui, je te promets tout ce que j'ai de plus cher au monde.*

— *Je vais t'emporter doucement jusqu'à ta porte, répond la pie, tu entreras sans qu'on te voie.*

*Jean de Bordeaux se retrouve, maigre et exténué, à la porte de la princesse. On le prend pour un pauvre. Il se chauffe à la cuisine.*

*Mais la princesse avait donné à Jean un bracelet d'or sur lequel son nom « Jean de Bordeaux » était écrit, et Jean portait toujours ce bracelet.*

*Voilà que la cuisinière aperçoit ce bracelet, elle va trouver la princesse et lui dit :*

— *Il y a, à la cuisine, un pauvre, mais qui a un bracelet d'or portant le nom de « Jean de Bordeaux ».*

*La princesse vient et reconnaît Jean, et le fait habiller. Il lui raconte tout. On fait noyer l'autre à la même place où il avait voulu noyer Jean, et Jean de Bordeaux et la princesse se marient.*

*Ils ont eu un enfant. Quelques années se passent, l'enfant grandissait. Mais voilà qu'une nuit, ça vient de la porte :*

— *Jean de Bordeaux, dors-tu ?*

— *Non.*

— *Lève-toi. Te souviens-tu de ton engagement le jour où je t'ai tiré de l'eau ?*

— *Oui.*

— *Ce que tu as de plus cher, c'est ton enfant. Je ne le veux pas tout ; tu n'en as que la moitié, l'autre moitié est à ta femme ; je veux la moitié qui t'appartient.*

— *On ne peut partager mon enfant !*

— *Il faut le partager.*

*Alors Jean a mis son enfant pour le couper en deux.*

— *Ne frappe pas, Jean de Bordeaux, te souviens-tu du mort sur le fumier ? C'était moi le mort, et la pie. Pour ta récompense, je te tiens **quitte**.*

Ms A. MILLIEN-DELARUE, Nivernais. Sans précision ni de conteur, ni de localité, ni de date.

ÉLÉMENTS DU CONTE

I. *Le rachat du cadavre.*

A : Le héros est fils d'un armateur ou d'un marchand ; A 1 : il est fils de roi ; A 2 : non précisé ou autre.

B : Il se nomme Jean de Calais ; B 1 : a un autre nom.

C : Son père lui fait équiper un bateau ; C 1 : dont il va vendre le chargement ; C 2 : il découvre le cadavre d'un homme endetté, laissé sans sépulture ; C 3 : exposé aux coups ; C 4 : et exposé aux chiens ; C 5 : il paie les dettes du mort ; C 6 : et sa sépulture.

D : A son retour il est blâmé par son père ; D 1 : il est loué par son père.

H. *Le rachat de la princesse.*

A : Le héros obtient de son père un second chargement ; A 1 : avec le prix de la vente il rachète une captive ; A 2 : rachète deux captives ;

## LE CONTE POPULAIRE FRANÇAIS

A 3 : prisonnière(s) de pirates ; A 4 : la plus belle se nomme Constance ; A 5 : a un autre nom ; A 6 : sa compagne se nomme Isabelle ; A 7 : a un autre nom.

B : Le héros épouse la belle captive ; B 1 : sans connaître son identité réelle.

C : Il est désavoué par son père ; C 1 : il est loué par son père.

### III. *Le héros jeté par-dessus bord.*

A : Le héros prépare un nouveau voyage ; A 1 : et sur les instances de sa femme ; A 2 : qui a eu un enfant entretemps ; A 3 : il fait peindre sur son bateau le portrait de sa femme ; A 4 : de son enfant ; A 5 : de la compagne de sa femme.

B : Il s'embarque ; B 1 : avec sa femme ; B 2 : pour le Portugal ; B 3 : pour l'Angleterre ; B 4 : pour un autre pays.

C : A bord se trouve un compagnon jaloux ; C 1 : à l'arrivée dans le pays étranger, le portrait de sa femme est reconnu par le roi comme étant celui de sa fille ; C 2 : le roi envoie le héros chercher sa femme ; C 3 : il le fait accompagner par quelqu'un de son entourage ; C 4 : qui est un ancien prétendant de la princesse ; C 5 : et qui jette le héros par-dessus bord.

D : L'épouse du héros croit à un accident ; D 1 : le traître l'oblige au silence ; D 2 : et à le présenter, lui, comme étant son sauveur des pirates.

### IV. *La reconnaissance du mort.*

A : Le héros réussit à gagner un rocher dans la mer ; A 1 : grâce à une aide miraculeuse ; A 2 : qui assure sa subsistance.

B : Au bout de 7 ans ; B 1 : au bout d'un an et un jour ; B 2 : autre délai ; B 3 : se présente devant le héros ; B 4 : et se fait reconnaître comme étant le mort racheté ; B 5 : une ombre ; B 6 : un homme grand ; B 7 : un animal ; B 8 : l'informe que sa femme est obligée de se remarier avec son meurtrier ; B 9 : et lui propose de le conduire devant son château ; B 10 : moyennant le partage de tous ses biens ; B 11 : moyennant le oartae de ce qu'il a de plus cher ; B 12 : moyennant le partage de son enfant.

C : Le héros accepte ; C 1 : est porté par son bienfaiteur ; C 2 : et se retrouve devant le château de sa femme ; C 3 : où tout est préparé pour le remariage.

D : Il est reconnu ; D 1 : grâce à un mouchoir ; D 2 : grâce à une bague ; D 3 : autre.

E : Le traître est puni.

### V. *Le partage des biens.*

A : Au cours d'un festin ; A 1 : le mort apparaît ; A 2 : et réclame son dû.

B : Le héros s'apprête à partager son enfant ; B 1 : quand le mort l'arrête ; B 2 : et se fait reconnaître comme étant celui dont le héros paya jadis les dettes et qu'il fit enterrer.

#### LISTE DES VERSIONS

1. Mme de **GOMEZ**, *Les Journées amusantes dédiées au Roi*, Paris, 1723-1731, t. II, 253-317. *Histoire de Jean de Calais*. - I. A, B, C (pour combattre les corsaires), C 2, C 4, C 5, C 6. - II. Sur le retour, A 2, A 3, A 4, A 6, B, B 1, C. - III. A, A 1, A 2, A 3, A 4, A 5, B, B 2, C 1, C 2, C 3 (Don Juan), C 4, C 5, D. - IV. A, B 2 (environ 2 ans), B 3, B 6, B 8, B 9, B 11, C, C 2, D, D 2, E. - V. A, A 1, A 2, B, B 1, B 2.

2. **MERKELBACH-PINCK**, *Loth. Vm.*, 160-163. *Die Kônigstiichter*. (Les princesses). - II. A 2 (esclaves tirant la charrue), B (toutes les deux !). III. Le héros envoie les deux femmes sur un bateau vers leur père, roi d'Australie, en leur donnant deux drapeaux et une lettre ; le père à son tour les envoie chercher leur mari, en bateau, en les faisant accompagner de son serviteur, sans savoir que c'est ce même serviteur qui vendit autrefois ses deux filles ; sur le retour C 5. - Le mari réussit à se sauver et aborde en Australie ; déguisé en mendiant il se présente au château ; se fait reconnaître ; tout est dévoilé et le serviteur est mis à mort.

3. Ms **MILLIEN-DELARUE**, *Nivernais*. Vers. A. *T. g.* - I. A, B, C, C 1, C 2, C 4, C 5, C 6. - II. A 2, A 5 (Hortense), A 6 (Isabeth), B, B 1. - III. A, A 1, A 2, A 3, A 4, A 5, B, B 2, C 1, C 2, C 3 (nommé Donjon !), C 4, C 5, D. - IV. A, B 2 (5 ans), B 3, B 4, B 6, B 8, C 2, C 3, D, D 2, E (est emmené sur l'île où était J. de C.).

4. ID., *ib.* Vers. B. *T. g.* - I. A 2 (filleul d'un riche curé), B, C (son parrain), C 1. - II. A 2, A 3, A 5 (Hortense), A 7 (Lisabeth), B. - III. A, A 2, A 3, A 5, B, B 3, C 1, C 2, C 3 (nommé César), C 4, C 5. - IV. A, B 2 (5 ans), B 3, B 6, B 8, B 9, B 12, C, C 1, C 2, C 3, D, D 2, E. - V. A 1 (géant), A 2, B 1.

5. ID., *ib.* Vers. C. *S. t.* - I. A, père lui donne de l'argent pour faire achats, C 2, C 5, C 6, D. - II. A, A 1, B, C. - III. B, B 1, C 5 (les marins). - IV. A, A 1, A 2 (corbeau), B, B 3, B 4, B 7 (corbeau), B 9, C, C 1, C 2, D, D 2 (et grâce au chien).

6. ID., *ib.* Vers. D. *Jean de Bordeaux*. - Est la vers type reproduite ci-dessus.

7. **LUZEL**, *Lég. chré.*, II, 40-58. *Cantique spirituel sur la charité*

LE CONTE POPULAIRE FRANÇAIS

*admirable que montra saint Corentin.* - Éléments du T. 506. - I. Jeune noble chassé sans raison par ses parents, implore l'aide de saint Corentin ; C 2 (pauvre, mais pas de dettes), C 6. - II. Sur le conseil de la Vierge, il entre comme précepteur chez un seigneur qui lui donne sa fille en mariage. - III. Oncle de la jeune femme jaloux, C 5. - IV. A, A 1 (saint Corentin), A 2, B 2 (5 ans), B 3 (un vieillard), B 10, C, C 1 (jusqu'au rivage). - V. A 1, A 2, B, la Ste Vierge l'arrête, B 2. Mais le héros et son fils sont emmenés au Paradis, et la jeune femme se retire au couvent.

Voir aussi *ibidem*, I, 68. *Le fils de saint Pierre.* Quelques éléments du T. 506, avec éléments du T. 933.

8. **LUZEL, C. B.-Bret.**, I, 402-424. *louenn Kerménou, l'homme de parole.* - I. A, B 1 (v. titre), C, C 1, C 2, C 4, C 5, C 6. - II. Son bateau rencontre bateau tendu de noir : princesse conduite à un serpent ; louenn emmène la princesse et donne en échange tout son argent pour qu'on achète, ailleurs, une autre princesse ; B, C. - III. A, A 1, A 2, A 3, A 4 (et le sien), B, B 4 (pays de sa femme), C 1, C 2 (après l'avoir d'abord fait jeter en prison), C 3, C 4, C 5, D. - IV. A, B 2 (3 ans), B B 4, B 5 (ensanglantée), B 8, B 9, B 10, C, C 1, C 2, C 3, D, D 3 (chaîne d'or) ; princesse dit motif des deux clés ; E. - V. A 1, A 2, B, B 1, B 2.

9. *R.T.P.*, XXII (1907), 273-274. *Histoire de Jean de Callac* (H. de **ICERBEUZEC**, B. Bret.). - I. A 2 (est jeune capitaine), B 1 (v. titre), C 2 (pauvre, mais pas de dettes), C 4, C 6. - II. Se marie avec une princesse. - III. B, B 1 (pour une promenade), C, C 5. - IV. A, B B 3, B 4, B 6, B 9, C 2, C 3, D, D 1, E.

10. *R.T.F.*, 10CVI (1911), 39-40. *Le mort reconnaissant* (**J. FRISON**, B. Bret.). - I. A 2 (fils de capitaine) ; après avoir été emmené comme mousse, il retrouve, devenu jeune homme, sa famille ; C, C 2 (deux cadavres), C 5, C 6 (des deux). - II. A 2, C. - III. A, A 3 (qu'il n'a pas encore épousée), A 5, C 1, il emmène le roi, mariage ; sur le retour, C, C 5. - IV. A, A 1, B, B 3, B 4, B 5, C 2, D. - V. A, A 1, B 2, et frappe le meurtrier à la tête et le tue.

11. *R.T.F.*, XXVII (1912), 387-389. *Le fils du roi de Brest* (H. **GENET**, B. Bret.). - I. A 1, C, arrivé au Japon, C 2, C 5, C 6. - II. A 2, A 3 (de l'homme des eaux), A 5 (Marie), A 6, B, C. - III. A, A 1, A 2, A 3, A 5, B, B 4 (Japon), C 1, C 2, C 3, C 4, C 5. - IV. A (l'île des morts), B 2 (le lendemain), C 2, comprend que c'est grâce à l'aide du mort.

12. **CADIC**, *Bret. I.* 179-187. *Le fils du roi de France et la mort.* - I. A 1, C, C 2, C 5, C 6. - II. A 2, A 3 ; 7 ans après apprend que c'est fille du roi d'Espagne ; B. - III. A, A 1, A 2, A 3, A 5, B, B 4 (Espagne), C 1 ; un an plus tard, un envoyé vient chercher le prince et sa femme, C 5. - IV. A (dans un cercueil), B 2 (9 ans), entend voix du mort, B 8, B 9 (dans cercueil), C 2, D, D 2, E.

13. **LE BRAZ**, *Lég. Mort* (éd. 1928), II, 177-199. *Jean Carré* -

I. A 2 (orphelin élevé par sa marraine, veut devenir marin), B 1 (v. titre), C (sa marraine). - II. A 2, A 3, B. - III. A, A 1, A 2, A 3, A 4, A 5, B, B 3, C 1. - I. (en Angleterre, pays de son beau-frère), C 2, C 3, C 5, C 6. - III. C 3 (juif), C 5. - IV. A, A 1 (homme marchant sur les flots), B 2 (2 ans), B 3, B 6, C 1, B 8, B 4, C 2, C 3, D, D 3 (par son enfant), E.

14. **SÉBILLOT, C.** *Hte-Bret.*, III, 164-171, n° 16. *T. g.* - I. A 2, B, C, C 2, C 5, C 6. - II. A 2, A 3, C 1, B, B 1. - III. A, A 1, A 3, A 5, B, B 2, C 1, C 2, C, C 4, C 5. - IV. A, B 1, B 3, B 4, B 6, B 8, B 9, B 11, B 12, C, C 1, C 2, C 3, D, E. - V. A 1, A 2, B, B 1.

15. *R.T.F.*, IX (1894), 177-178. *Le corps mort reconnaissant.* Rés. (P. **SÉBILLOT**, *Hte-Bret.*). - I. A 2 (le plus jeune, et bossu, de trois frères), C 2, C 3, C 5. - II-IV. Corps mort lui prédit que c'est lui qui épousera la jeune fille courtisée par ses deux frères ; il l'épouse ; mais ses frères la lui enlèvent ; le corps mort lui donne un oiseau pour lui montrer le chemin et un sabre magique ; il reconquiert sa femme.

16. *ID.*, *ib.*, 178. *Le corps mort reconnaissant.* Rés. - I. A 2 (journalier), C 2, C 3, C 5. - Corps mort lui dit que sa place était au ciel ; il meurt.

17. *ID.*, *ib.*, 179-180. *Jean de Bordeaux.* Rés. Inc. - I. A. - II. Achète une caisse dans laquelle il trouve deux petites filles qu'il fait élever ; B, plus tard épouse l'une d'elles, C. - III. B, B 1, pour pays de sa femme qui retrouve son père ; J. veut aller annoncer la nouvelle à son père, C, C 4, C 5 - IV. A, A 1 (renard), B 3, B 7 (renard), B 8, B 9, B 12, C, D. - V. A 1 (renard), A 2, B, B 1 (renard), et disparaît.

18. *Almanach du Phare*, 1891, 108. *T. g.* (Paul **SÉBILLOT**). Vers. restée inaccessible, mentionnée *R.T.F.*, IX, 180, à la suite de la vers. 17.

19. **FELICE, C.** *Hte-Breii.*, 121-128, n° 10. *T. g.* - I. A, B, C, C 1, C 2 (sur fumier), C 5, D. - II. A, A 2, A 3, A 5 (non précisé), A 7 (Elisabeth), B, C. - III. A, A 1, A 2, A 3, A 4, A 5, B, B 3, C 1, C 2, C 3, C 5, D 2. - IV. A, B, B 3, B 6, B 8, B 9, B 11, B 12, C, C 2, C 3, D, D 1, E. - V. A 1, A 2, B, B 1, B 2.

20. Ms G. **MASSIGNON**, *Ouest 1954-59.* *T. g.* (Loire-Atl.). - I. A, B, C, C 1, C 2, C 5, C 6, D. - II. A, A 2, A 3, A 5 (non précisé), A 6, B, C. - III. A, B, B 1, A 2, C (Don Jean), C 5. - IV. A, B, B 3, B 4, B 5, B 8, B 9, B 12, C, C 2, D, D 1, E. - V. A, A 1, A 2, B, B 1, B 2.

21. *ID.*, *Ouest 1960.* *T. g.* (Charente). - I. A, B, C, C 1, C 2, C 5, C 6, D. - II. A, A 1, A 3 (abandonnée par eux), lui donne de l'argent pour regagner son pays ; C. - III. A, parents veulent se débarrasser de lui, en chargeant un homme de l'équipage, C 5. - IV. A (île de la j. princesse), A 1 (poutre envoyée par le mort reconnaissant), B, B 3, B 4, B 5, B 8 (la princesse), B 9, C 1, D, D 1 (foulard). Mariage.

LE CONTE POPULAIRE FRANÇAIS

22. CÉNAC-MONCAUT, *Lit. or. Gasc.*, 5-14. *Rira bien qui rira l'e dernier*. Lit. Alt. - I. A 2, B 1 (Jean du Boucau), C, C 2, C 5, C 6 mais n'était qu'un faux mort. - II. Le héros pourchasse les corsaires, A 2, reconnaît dans capitaine des pirates son débiteur, qui, lui, ne le reconnaît pas ; le pirate demande très grosse rançon pour les deux princesses ; J. lui promet de lui remettre la somme à un endroit déterminé, où il retrouve la bière, y jette le pirate et la met à la mer. B.

23. BLADÉ, *Gascogne*, II, 67-91. *T. g.* - I. A, B ; est très dépendant ; son père lui donne de l'argent pour payer ses dettes et chercher fortune ; C 2, C 4, C 5, C 6, D 1. - II. J. de C. recommence sa vie légère, son père l'envoie à nouveau chercher fortune. Va sur la tombe du mort, où lui apparaît un grand oiseau blanc, qui lui dit être l'âme du mort ; A 2, A 3, B, C 1. - III. A, A 2, A 3, A 4, A 5, B, B 2, C 1, C 2, C, C 5. - IV. A, A 1 (oiseau blanc), A 2, B, B 3, B 7 (oiseau bl.), B 8, B 9, B 11, C, C 1, C 2, D, E. - V. A 1 (oiseau), A 2, B, B 1, et s'envole.

24. MAUGARD, *Pyrénées*, 56-64, n° 8 (voir aussi *Folklore-Aude*, 1938, n° 9, 155-164) *T. g.* - I. A 2 (fils d'un artisan), B ; va faire son tour de France ; C 2 (sur fumier), C 5, C 6. - II. Se loue chez riche marchand, travaille bien, obtient la fille en mariage.. - III. Se promène avec un jeune homme qu'il croit son ami, mais jaloux, C 5. - IV. A, A 2 (corbeau); B, B 3, B 7 (corbeau), B 8, B 9, B 12, C, Cl, C 2, D, E. - V. A 1 (corbeau), A 2, B, B 1, B 2.

25. Ms JOISTEN, *Champsaur*, n° 37. *T. g.* - I. A, B, C, C 2, C 4, C 5, C 6. - II. Repart ; A 2, A 3, A 4, A 6, B. - III. A, A 1, A 2, A 3, A 4, A 5, B, B 1, C (nommé Don Juan), C 5, C 1, D 2. - IV. A, B 2 (deux ans), B 3, B 6, B 8, B 9, C 1, C 2, C 3, D, D 2, E. - IV. A, A 1, A 2, B (à le donner entier), B 1, B 2.

26. ANDREWS. *C. ligures*, 111-116, n° 26, *Le mort reconnaissant*. - I. A, C, C 1, C 2, C 4, C 5, C 6, D (mais lui pardonne). - II. A, A 1, A 3 (de nègres), B, B 1, C. - III. A, A 1, A 2, A 3, A 4 (et le sien), B, B 4 (pays de sa femme), C 1, C 2, C 3, C 4, C 5. - IV. A, B 3, B 6 (maigre et pâle), B 8, B 9, C (héros lui accordera récompense qu'il voudra) ; C 1, C 2, D, E. - V. A, A 1, A 2 (moitié de l'enfant), père ne veut que le donner entier, l'inconnu menace, puis B 2.

27. ID., *ib.*, 187-192, n° 91, *T. g.* - I. A 2 (marin), B, C 2 (pas endetté), C 6. - II. A 2, A 3 (de gentilshommes voulant les séduire), B. - III. A, A 1, A 2, A 3, A 4, B, B 3, C 1, C 2 ; arrive vers eux barque avec les mêmes gentilshommes, C 5. - IV. A, B 2 (plusieurs années), entend voix, B 8, B 9 (grâce à sifflet magique), B 12, C, C 2, C 3, D, D 2, E. - V. A, A 1, A 2, B, B 1, B 2.

28. WEBSTER, *Basque Leg.*, 146-150. *Juan Dekos the Blockhead* (Jean d'Ecosse l'imbécile). - I. A 2, B 1 (Jean d'Ecosse), C, C 1 (sable, dans pays sans sable), C 2, C 5, D. - II. A, A 1 (8, n'en garde qu'une), A 5 (Marie-Louise), B, C. - III. A, A 3, B, B 1, B 4 (pays de sa femme),

C, C 5, C 1. - IV. A, A 1 (ange), A 2, B 1, B 3, B 4, B 5 (ange), B 8, n 9, B 12, C, C 1, C 2, C 3, D, D 1, E. - V. A 1, A 2, B, B 1.

29. ID., *ib.*, 151-154, *T. g.* - I. A 2, B, C (sa mère), C 1, C 2 (sur fumier), C 5, D (sa mère). - II. A (de sa mère), A 1, A 3, A 5 (Marie-Madeleine), C (sa mère), B. - III. A, sa femme lui donne pavillon (*fiag*), mouchoir et anneau, B, B 2, C 2, C 3, C 4, C 5. - IV. A, B, B 3, B 7 (renard), B 8, B 9, B 10, C, C 2, D, D 2, E. - IV. A 1 (renard), A 2, B, B 1, B 2 (s'envole en pigeon !).

30. POURRAT. *Trésor des c.* II, 273-281. *Le conte du marchand de blé*. - I. A, B 2 (Jean), C, C 1 (en Angleterre). - (Interversion des épisodes) II. A 2, A 3 (de brigands, dans la forêt d'Angleterre) ; jeune fille lui laisse son mouchoir ; A. - I. C 2, C 5, C 6. - III. Va vendre son second chargement au roi d'Angleterre qui reconnaît mouchoir de sa fille, C 2, B, B 1, B 3, C, C 5, D 2. - IV. A, B 3, B 7 (corbeau), B 8, B 9, B 12 (si l'enfant, à naître, est un garçon), C, C 1, C 2 (sur la tour), E (de consternation tombe dans le vide). - V. Naissance d'un garçon ; A 1 (corbeau), A 2, B, B 1, B 2.

31. ID., *ib.*, XIII, 315-322. *T. g.* - I. A, B, C. - II. A 2, A 3, A 4, A 6, B, B 1, C. - II. A 2, A 3, A 4, A 6, B, B 1, C. - III. A, A 1, A 2, A 3, A 4, A 5, B, B 2, C 1, C 2, C 3, C 4 (prétendant au trône), C 5, D. - IV. A ; un jour un navire corsaire arrive du Portugal, B 8, accepte de l'emmener ; en vue de la terre, il se sauve à la nage, C 2, C 3, D, E.

a) Roy, *Canada VIII*, 199-203. *Les sept nègres*. Cf. ID., *Litt. or. Gaspésie*, 223. Alt.

b) S. MARIE-URSULE, *Lavallois*. 263-266. Jean-le-Collet.

c) LEMIEUX, *Ontario*. 7-20. *T. g.*

d) THESE Roy, *Gaspésie. John de Calais*. Cf. ID., *Litt. or. Gaspésie*, 223.

Ms Mus. NAT. *Ottawa*.

- *Coll. M. Barbeau* n° Québec, 1916.

e)- A 17 (329). *Le jeune gens de Galet*. Nouv. Brunswick, 1959.

- A 35 (692). *Le conte 123. Le bienfait n'est jamais perdu. de Jean Collet*. Québec, 1960.

- A 46 (911). *Le bateau d'étope*. Var. Québec, 1961.

Ms ARCH. F.L. *Québec*. - 30 vers. classées sous T. 506 A et

f) 12 vers. sous T. 506 B.

- *Louis* : 1 vers. T. 506 A.

Le thème général du Mort reconnaissant a alimenté tout un cycle, extrêmement complexe, dans lequel entrent des contes qui ont mélangé leurs éléments au cours de deux ou trois millénaires. La meilleure étude en

## LE CONTE POPULAIRE FRANÇAIS

est celle de Sven Lilieblad : *Die Tobiasgeschichte und andere Mürchen mit toten Helfern*, Lund, 1927.

En France les versions appartiennent au conte-type 506 A (1) et ont, pour une bonne part, subi l'influence d'un texte littéraire, l'Histoire de Jean de Calais insérée par Mme de Gomez en 1722 dans ses *Journées amusantes* (cf. liste des versions n° 1). D'où le titre « Jean de Calais » donné, d'une façon générale, dans le Catalogue français au type 506 A. Ce texte littéraire, qui a, par l'intermédiaire de traductions, influencé également la tradition portugaise (2), espagnole, italienne, allemande (3), a eu, en France, une extraordinaire diffusion, d'un côté par le colportage, d'un autre côté — sous une forme retouchée par un dénommé Jean Castillon — dans des collections intitulées « Bibliothèque Bleue » rééditées à plusieurs reprises de 1770 à 1862 et qui ont à leur tour alimenté le colportage, enfin, sous une forme résumée, par l'imagerie populaire (4).

Or, si les impressions populaires ont, très souvent, tronqué le texte original en en faisant disparaître le motif du partage de l'enfant et même, dans certains cas, celui du rachat du cadavre, ne conservant intact que le petit roman des captives rachetées et dont l'une est reconnue par la suite comme fille de roi, si l'imagerie populaire a de même uniquement illustré cet épisode du rachat des belles, il convient de souligner que les versions orales par contre ont conservé à un assez fort pourcentage (la moitié) l'intégrité du thème (ce sont les n° : 6, 7, 8, 14, 19, 20, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, b, c) avec l'accent mis sur le motif du mort reconnaissant, celui-ci pouvant s'incarner dans un animal secourable (n° 5, 17, 23, 24, 30).

Le type 506 A est répandu dans toute l'Europe, en Indonésie, en Afrique du Nord, en Amérique (5).

(1) Le T. 507 A : *La fiancée du monstre*, qui n'existe pas (ou plus ?) dans la tradition française, est représenté par quelques vers. au Canada.

(2) Luis DA CAMARA CASCUDO : *Cinto livros do povo. Introdução ao estudo novelística no Brasil, Pesquisas e notas... Jodo de Calais*. Rio-de-Janeiro, 1953, pp. 351-437.

(3) BOLTE-POLIVKA, III, p. 500.

(4) Marie-Louise TENÈZE : « Jean de Calais (MT. 506 A) en France : tradition écrite, tradition orale, imagerie. » In : *Humaniora, Essays in Literature — Folklore* — *Bibliographie*, Honoring Archer TAYLOR on His Seventieth Birthday, New-York, 1960, p. 286-308.

(5) St. THOMPSON, *The folktale*, pp. 50-51.

## Conte-type 510 A

### CENDRILLON

Aa. Th. *Cinderella*. — Basile I, 6, *La gatta cennerentola* (Le petit chat des cendres). — Grimm n° 21, *Aschenputtel* (Cendrillon).

#### Version poitevine

#### LA CENDROUSE

*Il y avait une fois des gens riches, des seigneurs, et qui avaient trois filles. Il y en avait deux qui étaient fières, fières ! Et puis, la troisième, bonnes gens, était méprisée, elle ne s'émouvait pas (ne s'amusait pas) comme les autres, et elle restait toujours une partie dans le coin du feu, et on l'avait baptisée « la Cendrouse ». Quand les deux aînées allaient se promener, elles demandaient à la Cendrouse :*

— *Allons, Cendrouse, tu ne veux pas venir avec nous autres te promener ?*

— *Ah non ! Je ne veux pas y aller de fait (bien sûr) !*

— *Ah, Cendrouse ! Tu ne seras toujours qu'une Cendrouse, va ! Toujours gratter les cendres ! Toujours rester dans le coin du feu !*

*Le papa s'en va à une foire, bien loin. Il demande à ses filles :*

— *Allons, mes filles ! Que voulez-vous que je vous apporte ?*

*Voilà l'aînée qui dit :*

— *Ah ! Papa ! Vous m'apporterez une belle robe, ce que vous pourrez trouver de plus beau, d'une telle couleur. Et l'autre de même.*